



N° 03  
avril-mai 2015

# OCEMO

## débats

## Arrêter ses études : choix ou contrainte ?

Dans la région de Marrakech-Tensift-Al Haouz, la moitié des jeunes de 15 à 34 ans n'a pas dépassé l'école primaire et seulement un jeune sur cinq est encore en cours d'études. Comprendre pourquoi les jeunes arrêtent leurs études est un préalable nécessaire à la mise en place de politiques publiques permettant d'améliorer leur niveau d'éducation<sup>1</sup>.

Yusuf Kocoglu, Léad-Université de Toulon

En 2013, l'OCEMO a réalisé avec l'appui de l'Observatoire National du Développement Humain et de l'Université Cadi Ayyad une enquête en face à face sur la situation et les attentes d'un panel de 1300 jeunes (15-34 ans) représentatif de la région de Marrakech-Tensift-Al Haouz (MTH).

Les motifs d'arrêt des études ont été regroupés en deux grandes catégories :

- les modalités relevant plutôt d'une décision délibérée du jeune : Vous en aviez assez des études ; Vous aviez atteint le niveau souhaité ; Vous aviez trouvé du travail, Vous vouliez travailler ; Vous vouliez fonder une famille ;
- les modalités de réponse exprimant une contrainte qui s'impose au jeune, l'empêchant de poursuivre sa scolarité : Vous n'aviez pas les moyens de financer des études plus longues ; Vos résultats scolaires étaient insuffisants ; L'école était trop loin ; Vos parents ne voulaient pas que vous continuiez vos études ; Votre dossier d'inscription n'a pas été accepté.

L'enquête OCEMO donne des informations sur l'arrêt de scolarité des jeunes interrogés sur la base des motifs d'arrêt des études et sur la raison principale de cet arrêt.

Les réponses des jeunes à ces questions montrent qu'ils identifient bien la ou les raison(s) principale(s) de l'arrêt de leurs études car, parmi les treize modalités de réponses possibles, 60% des jeunes ne citent qu'un seul motif, 28% citent deux motifs et seulement 12% citent trois motifs ou plus<sup>2</sup>.

### Entre contrainte financière et saturation

Manquer d'argent, être lassé des études, habiter trop loin des établissements scolaires et être en échec scolaire sont dans l'ordre les principaux motifs de fin d'études cités. Le manque d'argent est la justification d'arrêt des études la plus fréquemment citée par les jeunes (32%) plus encore par les jeunes ruraux (36%). De plus, pour 23% des jeunes la contrainte financière est la principale raison d'arrêt de leur scolarité, un peu plus souvent en milieu rural (25%) qu'en milieu urbain (21%) (*graphique 1*). Ce résultat confirme la relation positive généralement constatée entre le

revenu du ménage et le niveau d'éducation des jeunes et donc souligne à nouveau le poids des contraintes financières sur la scolarité, même lorsque l'école est gratuite. Le deuxième motif principal avancé par les jeunes est plus inattendu, il s'agit de la lassitude vis à vis des études. En effet, à la ville comme à la campagne, 21% des jeunes ont arrêté leurs études parce qu'ils en avaient assez. Ce résultat interroge la capacité du système éducatif à intégrer des jeunes d'origines sociales diverses et à les convaincre de l'intérêt de poursuivre des études.

Sans surprise, l'éloignement de l'école arrive en seconde position des motifs les plus souvent cités par les jeunes ruraux (30%) alors que cela reste marginal pour les jeunes urbains (8%). Au delà des coûts de transport, la durée de transport pour accéder à l'école, notamment au collège ou au lycée, est un handicap sérieux pour les jeunes ruraux. Sur cette question, les pouvoirs publics peuvent jouer un rôle en améliorant les conditions d'accès aux groupes scolaires.

Enfin, l'échec scolaire est cité par près d'un quart des jeunes pour expliquer l'arrêt de leur scolarité. Améliorer la qualité de l'éducation ou proposer d'autres formes de formation à ces jeunes en échec scolaire pourrait leur permettre de poursuivre leur scolarité.

### Filles et garçons n'affrontent pas les mêmes contraintes

Les filles arrêtent leurs études plus tôt que les garçons, les jeunes ruraux plus tôt que les jeunes urbains. Les raisons d'arrêt des études, différentes pour les uns et les autres, expliquent en partie ces écarts. L'éloignement est la première cause d'arrêt des études citée par les jeunes femmes vivant en milieu rural (dans 26% des cas), alors que les jeunes hommes ruraux sont moins souvent concernés (11% des cas, *Graphique 1*). En revanche, les raisons financières sont davantage évoquées par les jeunes hommes (28% contre 17% pour les femmes) de même que l'échec scolaire, notamment par ceux vivant en milieu urbain. Les femmes vivant en milieu urbain sont principalement concernées par la lassitude des études (26% contre 20% pour les hommes). Le rôle des parents sur l'arrêt des études est principalement cité par les jeunes femmes (10% contre 3% pour les jeunes hommes) et notamment les femmes en milieu rural (12%), mais cette pression parentale demeure faible au regard des autres contraintes<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> L'éducation primaire est désormais généralisée pour les 15 à 19 ans mais ce n'était pas le cas pour leurs aînés. Le quart des jeunes interrogés n'est jamais allé à l'école ou presque.

<sup>2</sup> L'analyse développée ici concerne les 721 jeunes qui ont arrêté leurs études sur les 1333 de l'enquête.

<sup>3</sup> Favoriser l'accès aux établissements scolaires aurait un effet positif plus marqué sur la scolarité des jeunes femmes, notamment en zone rurale, alors que les aides financières aux ménages ou les politiques de lutte contre l'échec scolaire bénéficieraient davantage aux jeunes hommes urbains.

## Niveau d'études, genre et ruralité

18% des jeunes femmes interrogées sont encore en cours d'études, contre 21% des jeunes hommes. 38% des jeunes urbains, hommes ou femmes, sont en cours de scolarité, mais seulement 8% des jeunes hommes ruraux et 3% des jeunes femmes rurales. 27% de ceux qui ont fini leurs études ont été au moins jusqu'au collège. En zone urbaine, c'est le cas de 40% des jeunes et la différence par genre est ténue. En zone rurale, 17% des jeunes ont fini leurs études au niveau du collège ou au-delà. Dans cette zone, c'est plus souvent le cas des jeunes hommes (26%) que des jeunes femmes (9%).

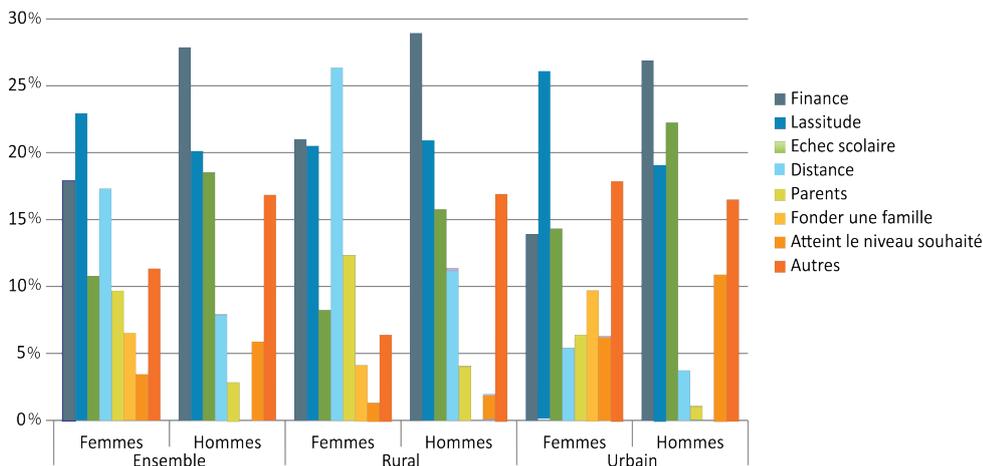
## Un jeune sur trois subit l'arrêt de sa scolarité

Dans 36% des cas, le jeune a été contraint d'arrêter ses études (encadré et [graphique 2](#)). Pour les jeunes femmes rurales, les contraintes pèsent encore plus lourd : une jeune femme rurale sur deux a été contrainte d'arrêter ses études. Même si en milieu urbain les contraintes sont moins présentes, elles concernent néanmoins plus d'un quart des jeunes (28%). Ces résultats indiquent qu'il existe une marge non négligeable pour améliorer le taux de scolarité des jeunes de la région de Marrakech-Tensift-Al Haouz et notamment des jeunes filles du milieu rural. Ce constat est d'autant plus pertinent qu'il s'applique particulièrement aux plus jeunes générations : 45% des 15-19 ans qui ont arrêté leurs études évoquent un arrêt sous la contrainte dont notamment l'éloignement de l'école pour les jeunes filles du milieu rural et les raisons financières pour les filles et les garçons. Enfin, les contraintes subies par les jeunes sont plus fortes lorsqu'ils arrêtent leurs études pendant le cycle primaire ou le collège : 40% des arrêts sont alors involontaires contre 17% au niveau lycée. Pour les jeunes femmes, les contraintes s'exercent le plus souvent durant la scolarité primaire (48% d'arrêts involontaires) alors que pour les jeunes hommes c'est le passage du collège au lycée qui pose le plus souvent des difficultés (40% d'arrêts involontaires contre 33% au primaire).

## Pour conclure

Près de 40% des jeunes de la région de Marrakech-Tensift-Al Haouz ont subi l'arrêt de leur scolarité. Le manque d'argent et, pour les jeunes ruraux, l'éloignement sont principalement en cause. Réduire les coûts induits par la scolarité et améliorer l'accès aux groupes scolaires, notamment au collège

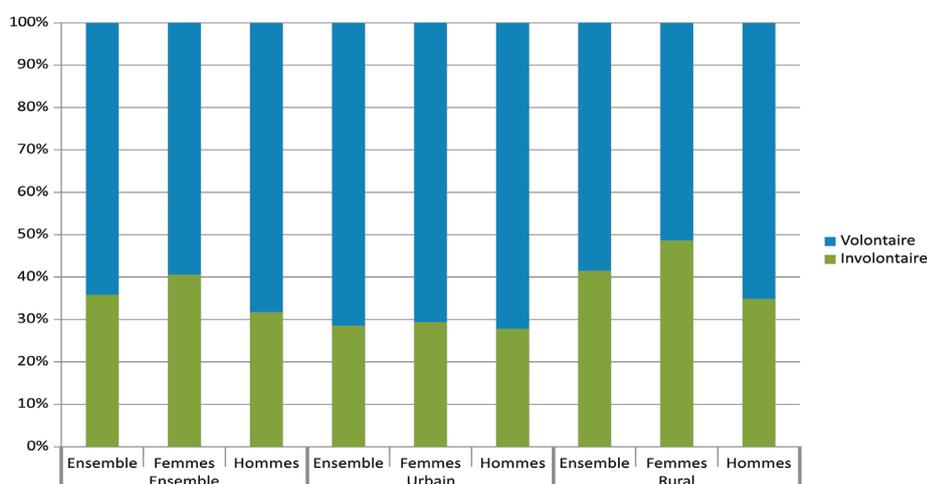
Graphique 1 - Circonstance principale d'arrêt des études par genre



Source : Enquête OCEMO (2013)

Champ : Jeunes ayant arrêté leurs études soit 721 observations sur les 1333 de l'enquête. Données pondérées.

Graphique 2 - Arrêts « involontaires » de la scolarité



Source : Enquête OCEMO (2013)

Champ : Jeunes ayant un niveau d'étude au moins égal au primaire et ayant arrêté leurs études, soit 691 observations. Données pondérées.

pour les jeunes filles rurales et au lycée pour les garçons, permettrait aux jeunes qui le souhaitent de continuer leurs études. La lassitude et l'échec scolaire sont également des éléments très importants pour expliquer les arrêts de scolarité des jeunes. Améliorer la qualité de l'enseignement en développant des formes alternatives d'apprentissages des compétences de base pourrait être une réponse. Généraliser la

scolarité pré-primaire permettrait aussi de réduire les inégalités culturelles et donc l'échec scolaire ultérieur. ■

## A suivre...

Qui sont les jeunes installés en indépendants ? Les jeunes pratiquent-ils un sport collectif ? Ces deux thèmes seront abordés dans les deux prochains numéros d'OCEMO-débats.

## Pour en savoir plus

- L'enquête OCEMO sur les attentes de la jeunesse, premiers enseignements, février 2014.
- Kocoglu Y., Formation et Emploi des jeunes en Méditerranée, étude OCEMO, décembre 2014.
- Mansuy M., « L'enquête OCEMO Attentes de la jeunesse en Méditerranée: premiers apports. », L'Espace euro-méditerranéen, entre conflits et métissages. Rencontres, échanges, représentations, L'Harmattan, éditeurs : L. Lévêque, Ph. Bonfils, Y. Kocoglu et alii.
- Les premiers rapports d'études issus de l'enquête sont disponibles sur demande à : [michele.mansuy@ocemo.org](mailto:michele.mansuy@ocemo.org)

OCEMO débats  
n° 03 - avril-mai 2015  
Arrêter ses études : choix ou contrainte ?

Directeur de la publication  
Pierre-André Massis

Dépôt légal : avril 2015  
ISSN en cours  
© OCEMO 2015

Villa Valmer - 271 Corniche Kennedy - 13007 Marseille - France - 033 (0)4 95 09 47 84 - [www.ocemo.org](http://www.ocemo.org)

